

## Une nouvelle cathédrale en Italie<sup>1</sup> Paolo Portoghesi

Le grand architecte italien Paolo Portoghesi présente la nouvelle cathédrale qu'il a construite en Calabre.

La Calabre est une région que j'ai visitée, après mon diplôme, à la fin des années cinquante du siècle dernier : je voulais connaître les lieux où je devais édifier des logements sociaux. J'avais lu *Le Christ s'est arrêté à Eboli*, le roman de Carlo Levi et, outre un fort lien sentimental avec les lieux, j'ai été frappé par l'intensité de la dévotion populaire qui est encore une réalité vivante en cette région.

Ce préalable est nécessaire parce que le projet de la concathédrale de Lamezia Terme<sup>2</sup> a été conçu en pensant aux lieux de ce pèlerinage de ma jeunesse et aux personnes que j'ai rencontrées en tant d'autres occasions. Si une église, dans les métropoles modernes, a le difficile devoir de rechristianiser, elle peut aspirer, là où la foi est encore largement diffuse, à devenir le cœur battant d'une ville, le lieu où se révèle son identité propre.

La présence de l'Église en Calabre, en tant qu'institution, est encore telle que la construction d'une église devient un message fort adressé aux habitants et capable d'influencer leur rapport à la ville. En prenant part au concours d'architecture, j'ai tout de suite repéré le rôle civil (à côté du rôle religieux) que cet édifice pouvait jouer.

La ville de Lamezia Terme est née de la fusion de trois communes, Sambiasi, Nicastro et Sant'Eufemia, et la nouvelle église devait occuper une position centrale capable de donner un sens spirituel à cette réunion de communes qui risquait de se limiter à une décision administrative. Pour assurer cette fonction d'unité spirituelle, il fallait que l'église réponde à des exigences précises : une insertion territoriale qui la rende bien visible depuis le territoire qui l'entoure, une ouverture d'accueil vers la cité et la capacité d'exprimer le caractère communautaire de la nouvelle liturgie.

Le besoin d'une insertion territoriale a inspiré un double choix : les deux clochers élevés comme un rappel visible dans le paysage, et le vo-

1 Paru dans le quotidien *Avvenire* du 5 juillet 2019, traduit avec l'aimable autorisation de la Direction.

2 Le diocèse a pris en 1986 le nom de la nouvelle ville réunissant en trois quartiers les anciennes communes de Nicastro,

Sambiasi et Sant'Eufemia Lamezia. La cathédrale (des saints Pierre et Paul) se trouve dans l'antique siège de Nicastro. La nouvelle concathédrale est dédiée à saint Benoît (NdT). Voir photo p. 136

lume de la nef rappelant un vaisseau, image si fréquente dans la littérature chrétienne, rendue plus suggestive par la proximité de la mer.

Le rapport à la cité sera complété par la réalisation programmée (voulu par l'administration communale) d'un grand espace piétonnier pour lequel on m'a demandé un projet. Sur cette place, qui reliera l'église à l'hôtel de ville selon une ancienne tradition européenne, s'ouvre un parvis semi-circulaire compris entre deux portiques à arcades, symboles d'accueil et d'ouverture, qui abriteront les stations du chemin de croix.

Enfin le caractère communautaire de la nouvelle liturgie, qui fut l'objet de ma recherche depuis la première expérience que je fis avec le projet de la Sainte-Famille de Salerne, s'exprime à la fois dans la centralité des parcours qui irradient depuis la table de l'autel et dans la configuration des murs qui accueillent et protègent cette centralité immatérielle et qui sont dessinés sur le modèle géométrique du *vesica piscis*<sup>3</sup>.

Tout aussi essentielle pour l'expression communautaire est l'image du filet suggérée par douze nervures qui s'entrelacent dans la voûte. « Le royaume des cieux est semblable à un filet jeté dans la mer qui recueille toutes sortes de poissons. Lorsque le filet est plein, les pêcheurs le tirent sur le rivage, puis s'assoient pour recueillir les bons poissons dans des paniers et rejeter les mauvais [...] et le Seigneur dit à Pierre et à André : 'sui-vez-moi, je ferai de vous des pêcheurs d'hommes' » (*Matthieu* 13, 47, 48).

L'Évangile nous rappelle ce qui est arrivé à la fête des lumières lorsque Jésus a déclaré : « Je suis la lumière du monde, qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais aura la lumière de la vie ». Afin que l'architecture puisse conduire à la perception mentale de la transcendance, outre le développement en hauteur, il a été prévu un système d'éclairage permettant de relier le visible à l'invisible. Pour cela, les parois latérales se dédoublent en un registre inférieur qui a la couleur de la terre et un registre supérieur éclairé par en bas d'une fente ininterrompue. Une autre source symbolique de lumière est constituée par les trois lucarnes qui s'ouvrent dans la voûte nervée.

Selon les exigences liturgiques d'une église cathédrale, dans la zone absidiale, devant l'assemblée des fidèles, l'enroulement circulaire de l'autel est complété par des gradins réservés aux célébrants tandis qu'au centre, entre deux colonnes, une fente lumineuse éclaire d'en bas les peintures sacrées. L'obligation de neutraliser les risques sismiques a conduit à adopter

3 Le *vesica piscis* (« vessie de poisson ») est l'intersection de deux cercles de même diamètre dont le centre de chacun se trouve sur la circonférence de l'autre

(on dit aussi *mandorle*). Depuis l'Antiquité, cette figure géométrique a reçu diverses interprétations mystiques (NdT).

Thème

pour cette église une structure en acier qui, plus que tout autre matériau, a permis à la fois la légèreté, l'économie et la rapidité de la construction.

Tandis qu'à l'intérieur la structure métallique n'apparaît que dans les voûtes des chapelles, elle est visible à l'extérieur dans la façade revêtue de plaques d'acier et dans les deux clochers en *acier Corten*<sup>4</sup>, un matériau que l'oxydation ne corrompt pas mais renforce en prenant des couleurs changeantes. Un matériau nouveau, riche de valeurs symboliques, qui s'ajoute ainsi à tous les autres matériaux qui, depuis des siècles, célèbrent dans toutes les églises du monde la gloire du Seigneur.

Plusieurs choix de ce projet proviennent de la lecture des réflexions de Benoît XVI sur la nouvelle liturgie. D'abord et surtout, l'orientation vers l'Est, qui est essentielle pour la signification cosmique de l'édifice, l'ouverture au paysage réalisée grâce à la peinture murale de Gigi Frappi dans la chapelle baptismale, le soulignement du parcours central comme parcours du peuple de Dieu vers le salut, la référence à la *majestas Domini*, la visibilité des signes sacrés comme le tabernacle et les fonts baptismaux, sans oublier l'écrin bien visible de l'Écriture sainte.

Enfin, parmi d'autres suggestions, la plus significative est sans doute le *Crucifix* de Paolo Borghi, placé au centre de l'assemblée, pour qu'au moment de la Consécration, le célébrant comme les fidèles puissent se tourner vers lui.

Je veux remercier l'évêque, Mgr Luigi Antonio Cantafora<sup>5</sup> qui a voulu avec tant d'énergie réaliser en un peu plus de deux années son rêve pastoral, et le cardinal Pietro Parolin, secrétaire d'État, qui a célébré de façon si émouvante la consécration de cet édifice le 25 mars 2019.

(Traduit de l'italien par Jean-Robert Armogathe. Titre original: Così ho progettato la cattedrale di Lamezia)

*Paolo Portoghesi, né en 1931, est un architecte italien, historien de l'art, de réputation internationale. Outre de très nombreuses réalisations monumentales à travers le monde, il a enseigné à l'Université de Rome La Sapienza, dirigé la Biennale de Venise (1983-1992) et rédigé de nombreux essais sur l'architecture classique et baroque (en particulier sur Francesco Borromini).*

4 L'acier Corten® (pour Corrosion-Tension) est un acier auto-patiné à corrosion superficielle forcée.

5 Né en 1943, Mgr Cantafora a été évêque de Lamezia Terme de 2004 à 2019 (NdT).



Fig. 12. Cathédrale Lamezia Terme, Calabre, par Paolo PORTOGHESI,

